(an-801+2(1)

Lundi 22 septembre 1986 PETITE SALLE 19 heures

LES LARMES DU TEMPS

Edouard VALDMAN

Lecture par Pierre CHABERT et l'auteur avec la participation de Bernadette ONFROY

Absence, étrangeté, telles sont les terres de mon existence. J'aime bien ma patrie à présent. Je n'ai plus besoin d'autres plaines. De ce vaste territoire des songes et de l'irréel, j'ai fait ma demeure et je chevauche par tous les grands vents. Je suis seul, sans limite à ma liberté, et je ne rencontre que mes propres obstacles.

Parfois, je m'arrête et j'ai mal. Mais le plus souvent, j'erre sans fin, dans les ciels et les orages. Je dispose de sources innombrables où m'abreuver. Je ne rencontre personne que les princesses et les héros que je désire y trouver. Tout y est éternel, couvert d'or et de pierreries. Je marche sur des tapis de perles et de nuages.

Ma demeure est vaste comme le monde et je m'y suis bâti un château aux tours hautes, pour m'y protéger de la foudre. Près de moi, sont les fées de mon enfance, les lutins et les chevaliers sans peur.

Parfois, je m'éloigne, mais je reviens toujours brisé par le monde, et les créatures de la réalité. Là, il n'est que mirages et l'amour ne connaît pas de fin.

La règne la princesse aux mille voiles, qui dissimule les merveilles de mes songes. Là, je retournerai toujours, après mes voyages vains, où je m'évertue à trouver la transposition de mes rêves.

Je voudrais que le monde ressemble à ma demeure. N'est-ce point cela être fou ? Mais Dieu n'a-t-il pas dit : " Je confondrai les sages ".

Edouard VALDMAN est né à Nice, en 1937. Il a publié 5 recueils de poèmes. <u>Isadora</u>, Poème d'Amour, publié en 1977, prend place entre <u>En soi le désert</u>, Poème Mystique, publié en 1980 et <u>Aube</u>, <u>Rouge Sang</u>, <u>Mai 1968</u>, poèmes engagés publiés et écrits à partir de 1970.

A paraître, un essai La Blessure, un roman, La Beauté et l'Exil.